



Bon'Eure de Vivre

Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

Numéro 35
décembre
2015

ÉDITORIAL

Chers amis adhérents,

20 ans déjà... 20 ans que notre petite association s'agrandit, se diversifie et devient associée avec les instances municipales et départementales. 20 ans que nous partageons toujours avec le même enthousiasme le goût et le souci de notre patrimoine naturel local. Et pendant ces 20 ans la voie verte a enfin été réalisée et bien que les équipements connexes ne soient pas encore terminés, de nombreux utilisateurs se réjouissent de pouvoir profiter de ce parcours sécurisé et tellement agréable.

Je pense pouvoir dire que nous avons réussi à mettre tout en œuvre pour que le nom de notre association « Bon'Eure de Vivre » devienne une devise. Nous espérons vous voir nombreux lors de notre assemblée générale qui aura lieu le 29 janvier 2016 à l'espace culturel et sportif d'Ézy. Ensemble nous célébrerons l'anniversaire de ces 20 années en regardant un diaporama et bien sûr nous soufflerons les bougies et partagerons le pot de l'amitié!

Nos comptes sont bons grâce à Évelyne qui tient méticuleusement notre comptabilité et nous n'avons pas de grosses dépenses, les joies de la nature sont gratuites et infinies... Et avec le grand nombre d'adhérents (près de 280) nos recettes dépassent nos dépenses.

Notre conseil d'administration s'est réuni en octobre pour préparer le calendrier 2016 et vous pourrez constater qu'une page ne suffit plus pour tout présenter : 17 animations vous seront proposées ! Bien sûr nos rendez-vous habituels sont reconduits, avec en plus quelques nouveautés. Nous avons eu la chance de rencontrer de nouveaux spécialistes captivants qui nous permettent d'approfondir les thèmes des sorties. Jacques, pharmacien, a participé à la sortie mycologique et partagé ses connaissances avec Jack et Jacques (Peut-être que la prochaine sortie s'appellera « Les 3 Jacques et les champignons »!!!). Benoît BOCK proposera des sorties botaniques certains mercredi après midi. Deux conférences sont prévues, sur la taille des arbres avec Richard DULUT et sur la Guadeloupe avec Michel JOLY.

Et puis toujours les randonnées du mardi avec Myriam et Dominique qui se démènent pour proposer à chaque fois un parcours différent avec même un raccourci pour les marcheurs moins vaillants ou qui ont moins de temps. Deux sorties pour Étretat au printemps

ont rassemblé 2 bus complets et chaque journée à été merveilleuse, l'une sous un soleil radieux et l'autre plus turbulente avec une mer couverte d'écume... Une autre promenade en bus sera de nouveau proposée mais chut c'est une surprise... Vous serez bien sûr informés en temps et en heure.

Nos amis jardiniers étaient toujours aux jardins du Pont Saint-Jean pour partager leur savoir faire et leurs conseils. Cette année il y a eu peu de participants mais sachez que vous êtes les bienvenus les lundis et mercredis pour écouter, échanger ou bien même donner un coup de main car il y en a bien besoin.

Pour ce qui est de la voie verte, notre rôle auprès du syndicat est désormais accessoire puisque nous n'étions invités qu'à titre consultatif et que les grandes décisions sont prises. Un parking « vert » a été réalisé à Marcilly près de la salle des sports pour faciliter l'accès à la voie verte et un « terrain de bosses » a été conçu à Croth pour les jeunes. Ces travaux ont été financés par les subventions du programme européen « Leader ». Restent les bancs, tables, aires de repos et autres aménagements connexes qui seront réalisés avec d'autres subventions. Car le syndicat n'a pas un gros budget, les réparations et l'entretien des abords coûtent cher, c'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a que deux tontes et un nettoyage de feuilles par année. Les travaux aux abords de Bueil devraient suivre mais il reste le problème du carrefour du pont de chemin de fer qui est difficile à traiter. La continuité vers Breuilpont se fera par la suite.

Toutes les communes se sont investies pour participer à la fête des voies vertes en septembre et nous avons participé à cet événement avec des questions sur Ézy dans le quizz proposé.

Nous sommes toujours à l'écoute de nouvelles idées, de nouvelles initiatives, ou de critiques qui nous permettraient de nous améliorer et de toujours avancer.

En cette fin d'année 2015, avec la rencontre Cop21 à Paris, nous espérons que de bonnes décisions seront prises pour que, à l'avenir, les générations futures puissent profiter encore et encore des merveilles que nous prodigue notre terre.

Enfin toute l'équipe de Bon'Eure de Vivre vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année. Que l'année 2016 vous apporte bonheur et joie.

Laurence ASTRU

RANDONNÉE À L'AUBE

À Bon'Eure de Vivre, l'année commence en se levant tôt et en marchant au lever du soleil !

Comme chaque année nous débutons janvier par une randonnée à l'aube dont le départ cette année avait lieu à Épièds dès 7h30.



Un parcours qui entraîna la petite troupe de randonneurs à traverser l'immense place du village et prendre la direction de la Haie d'Épièds. Une plongée dans cette vaste forêt pour une petite

dizaine de kilomètres. La nature qui dort encore, quelques animaux... surtout les lapins... qui regardent d'un air curieux ces humains levés si tôt. L'immense chemin du Faîte qui traverse l'ensemble du massif forestier nous conduisit dans la vallée du côté des Vaux de Merey avec le soleil qui pointe le bout de son nez sur les coteaux calcaires de la campagne.

Une petite montée, mais rien de grave tout le monde le fait à son rythme, nous arriverons tous au même endroit, et nous voilà au Four à chaux, cette ancienne carrière de craie à l'abandon depuis une trentaine d'années devenue hélas le terrain de jeu de véhicules tout terrain indéclicats et nous voilà de retour à Épièds pour une petite collation de fin de matinée dans la salle de la commune. Certains peuvent même avoir le temps de repartir au marché d'Ézy-sur-Eure poursuivre leurs activités. Un moment convivial au fil de la nature qui s'éveille et une matinée qui prouve une fois de plus qu'il fait bon être ensemble à marcher.

Richard BUHAN

RANDONNÉE DU SOIR

Comme rien n'arrête nos valeureux randonneurs chaque année en juin nous partons sur les chemins de la région pour une randonnée nocturne. Cette année le rendez-vous était fixé à Mouettes. Et le plaisir de voir qu'à 20h il y a des courageux présents.



À peine partis du stade nous voilà à travers champ. Comme c'est agréable cette odeur de blé

chauffé par le soleil le soir. Notre petite troupe familiale s'engage dans la forêt et peu à peu le petit village de Mouettes disparaît. Et c'est toujours une surprise pour les promeneurs de découvrir que nous gagnons La Couture-Boussey bien plus vite par ces chemins forestiers que par les routes habituelles. Nous voilà déjà du côté de la station d'épuration. Un peu de civilisation car il faut traverser un lotissement pour retrouver la forêt du Puits des Forges et découvrir le superbe vallon, havre de paix au soleil couchant. D'ailleurs c'est avec nos lampes électriques que nous terminons le parcours en traversant La Houssaye. La campagne s'endort doucement et les randonneurs de Bon'Eure de Vivre retrouvent le stade, point de départ et d'arrivée de ce périple. Et comme de tradition un verre de l'amitié avant de se quitter pour ce qui fut la 6^e édition de ce rendez-vous nocturne.

Richard BUHAN

16^e RANDONNÉE DES VIEILLES CHAPELLES

Pour cette seizième édition de la sortie vieilles chapelles de Bon'Eure de Vivre nous avons pris comme de tradition notre départ de l'espace culturel d'Ézy-sur-Eure.



Une promenade d'un après-midi cette année ce qui changeait un peu et permit à un nouveau public de faire cette promenade à la découverte des curiosités de notre patrimoine local.

Les rues d'Ézy-sur-Eure bien évidemment furent à l'honneur. Beaucoup portent des noms d'illustres personnages de notre histoire locale qui rejoint souvent la grande histoire.

La grande histoire, il en fut justement question en poursuivant notre parcours en direction d'Anet avec un détour par la chapelle funéraire du château où se trouve le tombeau de Diane de Poitiers, une occasion de revenir sur les grandes heures de cette ville mais aussi sur la vie amoureuse tumultueuse de celle qui fut maîtresse royale.

Notre route se poursuit en direction d'Ivry-la-Bataille non sans avoir évoquer le passage dans la vallée du roi Louis-Philippe en 1848 lors de son départ en exil qui chose curieuse le fit passer sur les traces de son illustre ancêtre Henri IV.

À Ivry-la-Bataille justement ce fut l'occasion de visiter l'église et revenir sur l'histoire du Père Laval mais aussi de plonger dans les rues de cette cité historique plus que millénaire

Un détour par Garennes-sur-Eure en empruntant la voie verte qui nous permet de poursuivre notre route en toute sécurité et ce fut l'heure de revenir vers Ézy-sur-Eure pour un verre de l'amitié à l'issue de notre randonnée vélo de cette année.

Richard BUHAN

LE POINT SUR LES FINANCES

Bonjour les Bien'Eureux,

Il y a vingt ans que Bon'Eure de Vivre participe à la vie associative d'Ézy-sur-Eure et des environs... et même assez loin, dans l'Eure et l'Eure-et-Loir.

Nous proposons des activités « thématiques » variées et le nombre de nos adhérents croît régulièrement. À l'heure actuelle, nous en recensons plus de 200. Grâce à ces amis, et aussi au soutien financier de plusieurs communes, nous avons pu, depuis 3 ou 4 ans, faire des investissements matériels pour nos sorties. Cette année, nous avons acquis un mégaphone pour soutenir la voix des animateurs lors de nos sorties. Nous avons enrichi notre bibliothèque d'un atlas des orchidées de Normandie qui complète notre

édition des orchidées en vallée d'Eure. N'hésitez pas à prendre connaissance des livres que nous avons à vous offrir en consultation. Nous avons également renouvelé notre stock de petits objets « publicitaires » que vous pouvez acquérir lors de nos rencontres. Et nous avons aussi racheté une banderole à notre nom que nous pouvons étaler pour signaler un point de rendez-vous.

En 2015, nous avons décidé de ne pas solliciter de subventions auprès des collectivités publiques. Cependant, certaines ont tenu à nous honorer d'un versement et nous les en remercions. Nous avons encore des projets d'investissements que nous pouvons autofinancer. L'assemblée générale du vendredi 29 Janvier 2016 vous permettra d'en savoir plus.

L'année n'est pas encore finie, et il y aura encore quelques écritures comptables à enregistrer. Au moment où nous préparons ce bulletin, les recettes de cette année sont de 8 038,00 € et les dépenses de 7 538,55 €. Nous avons donc un solde positif qui nous permet d'envisager d'autres

investissements et qui nous permet d'envisager sereinement l'année prochaine.

La trésorière, Évelyne TRAVERS

RANDONNÉE D'AUTOMNE

Un autre dimanche et celui là, contre toute attente, magnifique et ensoleillé, même chaud !!! Curieux cet été de la Saint Martin qui nous fait promener en ce 8 novembre dans une forêt sèche et avec encore quelques belles couleurs automnales.



C'est Dominique qui a tracé le parcours au départ du carrefour des Vieilles Ventes, en plein bois. Notre petit groupe (nous sommes 11 courageux du dimanche matin) va ainsi découvrir les ruines du château de la Robertière : Laurence y retrouve ses nuits de jeunesse à guetter l'esprit blanc qui vous enferme dans le sous-terrain si l'on traîne encore dans le secteur après le douzième coup de minuit. Nous sommes rassurés, elle est là donc...

Chemin faisant, Dominique nous montre l'intérieur de ces boules que l'on trouve quelquefois sous les feuilles de chêne : effectivement une gale provoquée par la piqûre d'une guêpe qui a pondu. Et à l'intérieur, en ce moment, soit encore la larve, soit l'insecte prêt à s'envoler ?

Puis un détour sur les hauteurs face au Gué des Grues, stèle à la mémoire d'une personne de la famille du château de Louye, décédée à cet endroit d'un accident de cheval pour traverser et se retrouver au bout de la route de la belle vue et admirer le château de Saint-Georges-Motel. Aïe, sous les feuilles, nous avons failli écraser une famille de « pieds de mouton » mais Claude les a

vus et va se régaler à midi ! Moi je n'en avais encore jamais ramassé, Claude nous explique à quoi les reconnaître : encore une petite leçon de choses.

Un tour autour de la Croix du Carré, Dominique nous explique qu'elle a été déplacée ici afin de construire le pavillon de chasse à sa place.

Enfin retour : une troupe de biches traverse en courant devant nous, nous avons tous le temps de les voir, une grande allée embaume l'odeur des sapins, puis Dominique ne résiste pas à un petit détour par des chemins savoureux au milieu de houx en boules...

À l'arrivée, réconfort avec apéritif surprise cidre et cake maison : un échange de recettes savoureux !!!

Comme je ne vais jamais en forêt puisque Dominique y emmène les randonneurs à chacune de mes absences, j'avoue que j'ai été conquise par ce parcours. D'ailleurs nous l'avons refait le mardi suivant, sous un soleil encore plus chaud, avec des précisions sur la stèle du carrefour de la demi-lune : y sont représentés les armes de la famille et la date de décès (29 novembre 1882) du Comte de VIEL CASTEL mort à l'âge de 40 ans dans son château de Louye des suites d'une chute de cheval à l'endroit où la stèle a été érigée.



Myriam

AGARIC, RUSSULE, PÉZITE ET AUTRES DOUCEURS DES BOIS...

Cueillette et identification des champignons se sont déroulées au même endroit cette année : autour de la clairière du Poteau des Bulots, en forêt de Dreux. Une cinquantaine de personnes étaient au rendez-vous et ont suivi Jack et Jacques dans les sous-bois pendant une bonne heure. Au retour, nos spécialistes ont inventorié la cueillette sur les tables, soit une cinquantaine de champignons.



Jack a ainsi commenté cette belle matinée : « L'heureuse trouvaille, si je puis dire car elle est cependant très commune, c'est l'amanite phalloïde. En effet, c'est pas souvent qu'on en trouve sous toutes ses formes, du moins par temps sec. On a pu l'observer de l'état d'œuf à celui de maturité et de commencement de vieillissement.



De mon point de vue, c'est le premier champignon qu'il faut apprendre à reconnaître et à mémoriser. Avec certaines petites lépiotes,

l'amanite phalloïde est la cause des intoxications les plus violentes, sinon mortelles.



Cette année nous avons pu apprécier la présence de Jacques BOYER, grâce à qui nous avons identifié de nouveaux champignons : le lactaire muqueux (à rejeter), la russule verdâtre (à rejeter), la pézize turquoise (à rejeter) et l'agaric sanguinolent (comestible)».



Merci à tous d'avoir animé cette sortie. Pour compléter nos connaissances, nous ont été donné deux titres de livres grand public : *Le guide de poche de mycologie officinale* de Yves François POUCHUS aux Éditions Tec et Doc Lavoisier ; et plus spécialisé : *Le guide des champignons de France et d'Europe* (3 000 espèces et 1 400 photos) de Guillaume EYSSARTIER et Pierre ROUX aux Éditions Belin

Denise

Liste des champignons identifiés le 4 octobre 2015

Nom vernaculaire	Nom latin	Comestibilité	Nom vernaculaire	Nom latin	Comestibilité
Amanites			Hypholomes		
Amanite citrine	Amanita citrina	À rejeter	Hypholome en touffes	Hypholoma fasciculare	Toxique
Amanite épaisse	Amanita spissa	À rejeter			
Amanite panthère	Amanita pantherina	Vénéneux	Lactaires		
Amanite phalloïde	Amanita phalloides	Mortel	Lactaire muqueux	Lactarius blennius	À rejeter
Amanite rubescente	Amanita rubescens	Comest cuit	Lactaire pâle	Lactarius pallidus	À rejeter
Amanite tue-mouche	Amanita muscaria	Vénéneux	Lactaire plombé	Lactarius turpis	À rejeter
Amanite vaginée	Amanita vaginata	Comest cuit			
			Lépiotes		
Armillaires			Lépiote élevée, coulemelle	Macrolepiota procera	Comestible
Armillaire couleur de miel	Armillaria mellea	Comest cuit	Lépiote mamelonnée	Macrolepiota mastoidea	Comestible
Bolets			Pézizes		
Bolet à chair jaune	Boletus chrysenteron	Comestible	Pézize turquoise	Chlorociboria aeruginosa	À rejeter
Bolet de Bordeaux	Boletus edulis	Comestible			
Bolet raboteux, bolet rude	Boletus carpini	Comestible	Psalliotes		
Bolet tête de nègre	Boletus aereus	Comestible	Agaric des bois	Psalliota silvicola	Comestible
			Agaric sanguinolent	Agaricus haemorrhoidarius	Comestible
Chanterelles et craterelles					
Trompette de la mort	Craterellus cornucopioides	Comestible	Phallales		
			Satyre puant	Phallus impudicus	À rejeter
Clavaires			Pholiotés		
Clavaire grise	Clavulina cinerea	À rejeter	Pholioté changeante	Pholiota mutabilis	Comestible
			Pholioté ridée	Rozites caperatus	Comestible
Clitocybes			Plutées		
Clitocybe nébuleux	Clitocybe nebularis	Comestible	Plutée couleur de cerf	Pluteus cervinus	Comestible
Laccaire améthyste	Laccaria amethystea	Comestible			
Laccaire laqué	Laccaria lacata	Comestible	Polypores		
			Langue de bœuf	Fistulina hepatica	Comestible
Clitopiles					
Clitopile petite prune, meunier	Clitopilus prunulus	Comestible	Russules		
			Russule charbonnière	Russula cyanoxantha	Comestible
Collybies			Russule à lames serrées	Russula densifolia	À rejeter
Collybie à chapeau rayé	Mégacollybia platyphylla	Comestible	Russule fétide	Russula foetens	À rejeter
Collybie en fuseau	Collybia fusipes	À rejeter	Russule jolie	Russula lepida	À rejeter
Collybie radicante	Collybia radicata	Comestible	Russule noirissante	Russula nigricans	Peu apprécié
			Russule verdâtre	Russula chloroides	À rejeter
Coprins et psathyrelles			Russule verdoyante	Russula virescens	Comestible
Coprin pie	Coprinus picaceus	À rejeter			
			Tricholomes		
Hébélomes			Tricholome à odeur de savon	Tricholoma saponaceum	À rejeter
Hébélome échaudé	Hebeloma crustuliniforme	Toxique	Tricholome colombette	Tricholoma columbetta	Comestible
			Tricholome terreux	Tricholoma terreum	Comestible
Hygrophores					
Fausse girofle	Hygrophoropsis aurantiaca	Comestible	Vesses		
Hygrophore des bois	Hygrophorus nemoreus	Sans intérêt	Vesse-de-loup perlée	Lycoperdon perlatum	Comestible

RALLYE PÉDESTRE

Rendez-vous nous était donné ce dimanche 12 avril à Serville. Au passage, un GRAND merci à la municipalité qui nous a accueilli gracieusement ce jour là dans sa salle des fêtes et à Mireille, la secrétaire de Mairie, qui fait de magnifiques panneaux d'affichage en peinture sur des vieilles planches et nous a mis à l'honneur !!!

Une cinquantaine de personnes sont venues, en équipe ou non, en famille, entre amis ou pas mais prêts à s'en faire de nouveaux... et c'est parti : les organisateurs, gagnants de l'année



précédente, se sont donné du mal pour nous concocter des feuilles de route avec moult énigmes et questions sur un même thème : la pâtisserie. Même le boulanger de Bû, commune traversée par les équipes, questionné par certains, n'a pas su répondre... Mais qu'à cela ne tienne, le but est de marcher, tranquillement mais sûrement, tout en faisant travailler sa tête, nous sommes servis ! Et de jouer car les Gentils Organisateurs se relaient et nous attendent de-ci de-là pour nous faire goûter et reconnaître des pommes, nous faire faire des tangram... Dès le départ nous voilà même affublés d'une poche à douille de fortune en train de décorer un gâteau au nom de Bon'Eure de Vivre. Bel étalage d'art à l'arrivée d'ailleurs.

Comme tous les ans, tout cela a bien amusé les participants. À l'arrivée, pique-nique en commun dans la salle, attente des résultats avec une certaine fébrilité... et les gagnants sont des

habitues du rallye, des mordus, des fans qui acceptent tout de suite de préparer celui de 2016.



Ne manquez pas ce rendez-vous le dimanche 24 avril salle des fêtes de La Couture-Boussey car cette façon de randonner est à part, elle permet de se retrouver dans un contexte complètement différent et de partager encore plus. Et de bien rire...



Et grâce aux associations et aux Musées, Cinémas, Centres aquatiques, Châteaux et sites remarquables locaux, nous avons souvent de beaux lots à distribuer aux participants !

Myriam

OISEAUX DE PRINTEMPS, OISEAUX REVENUS

Pas de journaliste ce matin au départ de cette sortie de Bon'Eure de Vivre. Voici un petit condensé de notre matinée.

La douzaine de personnes présentes a été bien inspirée de braver le temps maussade pour rejoindre Bernard LENORMAND à Ivry. Même pour les oiseaux, ce n'était pas le temps idéal ! Bernard nous annonçait d'emblée qu'en l'espace de 40 ans, des millions d'oiseaux avaient disparu en Europe. Nous espérions rencontrer une quarantaine d'espèces dans la matinée, mais beaucoup manquaient à l'appel. Nous en avons finalement compté 33. Parmi eux, près de l'église, le choucas des tours ; une vingtaine de sites de nidification sont répertoriés dans l'Eure, dont celui-ci.

Puis nous attaquons l'ascension directe du versant par un petit sentier communal que la municipalité vient de gentiment réhabiliter à la demande de BEV. Arrivés là-haut, nous découvrons un panorama remarquable, avec en contre-bas cette vallée de l'Eure qui, à la hauteur d'Ivry, reprend son cours franchement septentrional, ouvrant ainsi aux oiseaux une voie de migration Nord-Sud très fréquentée....

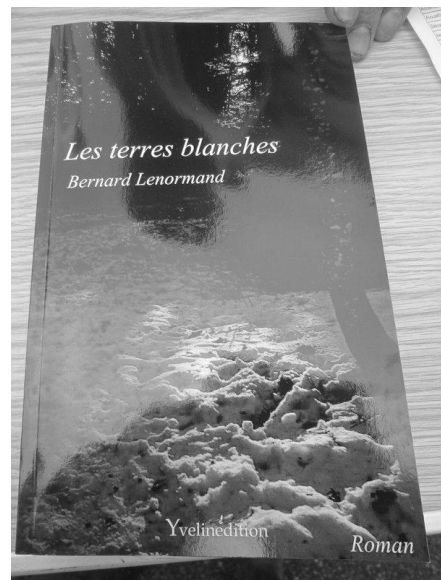


Sur le plateau, nous avons le loisir d'entendre et de voir la fauvette grisette et la grive musicienne, et de surprendre une cane colvert qui couvait au bord du chemin. Le jour de l'éclosion, comment regagnera-t-elle les rives de l'Eure situées à près de 2 km du lieu, tirant derrière elle sa dizaine de canetons aux courtes pattes vers un premier repas qui ne pourra s'accomplir que dans

la vase et les rives de la rivière ? Au prix de quelles pertes ?

Trois oiseaux ont capté notre intérêt : le bruant proyer, qui a pratiquement disparu. Il niche au sol comme tous les bruants, et les engins agricoles ont largement contribué à sa disparition. La linotte mélodieuse, qui vit en couple et dont la fidélité est indéfectible. Et le pipit des arbres, sur la colline près du château, qui semble soudainement descendre en parachute. Nous avons été accueillis au retour près de l'église par les martinets. Leur vol est plus rapide que celui de l'hirondelle, et ils ne se posent jamais, sauf pour nidifier. Ils arrivaient tout juste d'Afrique du Sud où ils avaient passé l'hiver.

Lors du pot de l'amitié qui a clos notre périple, nous souhaitons bonne chance au roman que vient de publier Bernard (*Les terres blanches* chez les libraires de la région) qui se déroule 70 ans en arrière dans les mêmes lieux, avec une biodiversité ornithologique tellement plus riche à l'époque !



En même temps nous regardons la petite tourelle Nord de l'église où, en accord avec la Municipalité, Jean-Claude B. et Claude B. vont installer prochainement un nichoir à chouettes effraies, ce qui empêchera une chute mortelle pour certains oisillons. Tant qu'il y en aura et que l'homme restera secourable...

Denise et Claude

CUISINONS LES PLANTES SAUVAGES

Cela fait huit ans qu'un beau dimanche de mai, les amateurs de plantes sauvages comestibles se retrouvent pour une journée gastronomique, instructive et fort sympathique.

Cette année encore, 58 personnes étaient à Ézy, donnant des sueurs froides aux organisatrices qui n'espéraient... pas tant de monde ! Mais l'espace cuisine s'est agrandi à l'extérieur et chacun a pu concocter une recette et découvrir toutes ces saveurs inhabituelles.



Nous avons emprunté la voie verte, puis le sentier au bord de l'Eure, pour trouver nos valeurs sûres : les « herbes à salades », alliaire, plantain, origan, menthe, pissenlit..., ainsi que la mauve, l'ortie, la benoîte, la consoude, le sureau, l'acacia, l'achillée millefeuille.

Revenons sur l'une de ces plantes : l'achillée millefeuille : une plante commune, vivace, qui se développe sur tous les types de terrain, qui mesure de 15 à 50 cm. Son nom, « achilléa » vient d'Achille, personnage de l'Illiade et la guerre de Troie, qui aurait appris à utiliser l'achillée millefeuille pour soigner ses blessures. Millefolium vient de la forme très découpée de la feuille, donnant l'apparence d'un squelette de feuilles sans les parties charnues habituelles. Outre ses propriétés cicatrisantes, elle peut soulager divers maux digestifs.

Côté cuisine : les feuilles aromatiques, très jeunes, peuvent se consommer en salade en mélange avec d'autres plantes. Bouillies dans l'eau dix minutes, pour diminuer leur amertume, puis égouttées, elles seront mangées sautées au beurre. Les fleurs parfument les desserts (crèmes, flans, sorbets...). Dans le nord de l'Europe, les feuilles et

les sommités fleuries, amères et aromatiques, ont servi à parfumer la bière.



En attendant les beaux jours, gardez cette petite recette très simple : délayer 4 grammes d'agar-agar dans un litre de lait d'amande ; ajouter une cuillère à soupe de sucre et porter à ébullition. Hacher grossièrement 100 grammes de sommités fleuries d'achillée millefeuille et en mettre la moitié à infuser dans le lait 10 mn. Puis ajouter le reste de millefeuille dans le lait et mixer. Filtrer sur une passoire fine ; verser dans des ramequins et laisser refroidir au frais. Vous m'en donnerez des nouvelles ?... je ne l'ai pas encore goûtée !

L'après midi de cette belle journée s'est poursuivi avec un atelier d'art floral animé par Brigitte DOUCHEZ qui nous a montré comment équilibrer une petite composition florale sur le thème fleurs sauvages et chacun est reparti avec son œuvre.

L'association L'Ezards nous avait fait l'honneur d'exposer des dessins et peintures sur le thème des fleurs bien sûr et nous avons pu admirer le talent des artistes.

Nous avons aussi exposé notre collection de posters d'orchidées sauvages et un petit groupe est parti sur la colline où une grande variété de ces orchidées était fleurie.

Un troc aux plantes était proposé, les échanges et bon conseils avec nos jardiniers ont satisfait les amateurs.

Cette journée plantes sauvages sera reconduite l'an prochain avec d'autres expositions et animations

Denise

QUAND AVEZ-VOUS VU UN VER LUISANT POUR LA DERNIÈRE FOIS ?...

Ce n'est pas une question en l'air. Vos souvenirs intéressent les scientifiques.

Le Groupe Associatif Estuaire, situé à Talmont-Saint-Hilaire en Vendée s'est engagé dans des enquêtes et programmes de science participative, soutenus par deux grands organismes scientifiques français, le Muséum National d'Histoire Naturelle et le Centre National de Recherche Scientifique.

L'observatoire des Vers Luisants, dont l'idée date de 2011, compte maintenant plus de 70 associations en France, dont Bon'Eure de Vivre. Vous trouverez sur notre site, le questionnaire, très simple, à renvoyer, pour dire si vous avez vu, ou non, cet insecte.

Pour tout le monde, un ver luisant, c'est une tâche de lumière verte qui embellit nos soirées d'été

Ce que l'on appelle couramment le Ver-luisant n'est pas un ver : c'est un insecte, appelée aussi lampyre (lampyris noctilucus). Il fait partie de l'ordre des coléoptères, celui des scarabées et des coccinelles. Trois paires de pattes, une série de segments dorsaux, deux petites antennes, des couleurs ternes brun et rose sale, 3 à 4 cm de long, en font un animal qui passe inaperçu.

Mâle et femelle ont des différences morphologiques particulièrement remarquables, qui jouent un rôle majeur dans la perpétuation de l'espèce. Le mâle possède des ailes qui lui assurent une grande mobilité, ainsi que de gros yeux surmontés d'un pronotum au rôle réflecteur, qui lui permettent de repérer efficacement la moindre lumière et donc celle de ses partenaires. La femelle, elle, est aptère : elle est dépourvue d'ailes et garde un aspect larvaire toute sa vie, mais... ELLE BRILLE !

Larve, mâle et femelle sont tous les trois noctiluques (luminescents), mais c'est la femelle qui brille le plus : outre l'extrémité de son abdomen, les deux avant-derniers segments de sa face ventrale sont également des photophores, de loin les plus lumineux.

Perchée sur un brin d'herbe, elle dresse son abdomen de sorte que ses segments ventraux soient visibles depuis le ciel, et effectue des mouvements de rotation. Les signaux lumineux ainsi produits peuvent être tour-à-tour perçus de tous les alentours.

Cet insecte a beau être discret, il n'en constitue pas moins un auxiliaire précieux du jardinier. Ses mets préférés sont les escargots et les limaces.

Madame ver luisant doit faire face à deux « prédateurs » principaux : les lumières artificielles qui la rendent moins visible. Les plots par exemple qui éclairent nos pelouses attirent les mâles qui prennent ces objets pour des femelles et ne trouvent jamais leur compagne. Et les insecticides et autres petits granulés bleus parsemés pour éliminer limaces et escargots, privent nos lampyres de leur casse-croûte !

Alors, éteignons nos lumières et ouvrons les yeux !

Denise

(avec l'aide des sites de l'Observatoire des vers luisants site http://www.observatoire-asterella.fr/vers_luisants/?p=CNRS et « la nature de près » <http://lanaturedepres.fr>



Acouplement d'un ver luisant

UNE SORTIE SCOLAIRE

Le 18 juin, la classe de CM1-CM2 de M^{me} Caroline LAFERTÉ à La Couture-Boussey a fait sa sortie de fin d'année à vélo : les enfants, accompagnés de leur enseignante et de quelques parents bénévoles, sont ainsi allés visiter le château d'Anet le matin, ont pique-niqué le long de la voie verte et sont venus déposer leurs bicyclettes dans la cour de la ferme auberge :



Rendez-vous était pris avec Bon'Eure de Vivre pour une visite guidée du parcours botanique ! Ils ont donc retrouvé Claude et Myriam devant le panneau général du sentier botanique de la butte à Cauchon. Une rapide explication du nom du parcours puis Claude a très vite su captiver les enfants : tout de suite au pied

du panneau des « trous », en réalité des entonnoirs de fourmilions au fond desquels les larves piègent les fourmis pour s'en nourrir. Puis un détour pour aller admirer les orchidées sauvages encore en pleine floraison (orchis pyramidale, céphalanthères, orchis boucs) mais pas que : il y a des pois de senteur, du salsifis, des langues de femme (que ce nom est amusant). Une véritable découverte pour petits et grands !!! On photographie, on sent, on apprend à ne pas cueillir et à reconnaître quelques espèces rares, à respecter la nature et son équilibre. Quelle fascinante façon a la sauge de déposer son pollen sur le dos des abeilles qui viennent la butiner... Puis on attaque le parcours botanique, avec arrêt-observation à chaque panneau thématique. Une grimpe sur la butte, sa table d'orientation, on admire le paysage, on apprend la craie, le silex, on court sur le sentier dans le bois avant de redescendre récupérer les vélos et de rentrer. En travail de classe, M^{me} LAFERTÉ a demandé aux enfants d'écrire ce qu'ils avaient aimé et ce qu'ils n'avaient pas aimé. En lisant les témoignages, nous sommes fiers de constater que cette visite du sentier botanique leur a tous plu et qu'ils n'ont rien eu à dire dans la rubrique « je n'ai pas aimé »...

Myriam et Claude

RANDONNÉE AU PROFIT DU TÉLÉTHON

Cette année comme les deux précédentes, nous nous sommes même associés au collectif téléthon en faisant la randonnée du premier mardi de décembre au profit du téléthon grâce à Myriam et Bernard qui nous proposent à chaque fois un parcours autour de Mousseaux-Neuville. Merci à eux et à votre générosité.



« CREUSEZ, FOUILLEZ, BÊCHEZ... UN TRÉSOR EST CACHÉ DEDANS... »

LA FONTAINE semble avoir dédié ces mots à la géologie. En effet, dans des endroits apparemment bien banals, peuvent se cacher ou se révéler des traces de phénomènes extraordinaires et tout à fait inattendus.

C'est le cas de la carrière de La Chaussée-d'Ivry qu'une douzaine de courageux et attentifs visiteurs ont observée, sous la conduite et avec les explications de Michel Joly, le 14 février 2015.

Cette carrière, située en haut de coteau et utilisée aujourd'hui comme dépôt de matériaux, mais au front de taille toujours bien visible, montre une roche blanche et dure, qui a été extraite pour la construction, notamment du côté de Bueil et Breuilpont.



Il s'agit d'un calcaire datant de 40 millions d'années, déposé lors du retrait d'une mer de l'ère tertiaire, plus particulièrement de l'étage du Lutétien, nommé ainsi car répandu autour de Paris. Beaucoup de monuments parisiens (et d'ailleurs...) furent bâtis avec les calcaires déposés au fond de cette mer, dont la vallée de l'Eure marque la limite occidentale.

Mais surtout, ce qui avait frappé notre guide lorsqu'il découvrit cette carrière, c'est que l'on y voyait distinctement des plissements, comme dans les régions montagneuses !



D'éminents géologues, aussitôt alertés, sont venus examiner ces étonnantes déformations, en ont mesuré la pente, l'orientation, etc..., pour conclure que leur cause résidait (tout simplement !?) dans les déplacements des continents, la « tectonique des plaques ». En l'occurrence, les collisions de l'Espagne et de l'Afrique avec l'Europe, qui ont provoqué le soulèvement des Pyrénées et des Alpes...et, même si loin, les plis que nous observons ce jour.

Tel était donc l'objet de notre sortie, un site géologique qui fut l'objet de publications scientifiques (dont un compte-rendu à l'Académie des Sciences) montrant son caractère exceptionnel dans le Bassin parisien.

Des études qui permirent également de comprendre le mystère de ce curieux tracé de l'Eure qui, de Chartres à la Seine, se dirige globalement au nord-nord-ouest, parallèlement d'ailleurs à une très forte anomalie magnétique. Mais, brusquement à Marcilly, elle bifurque vers l'est durant quelques kilomètres. Un tracé, nommé « en baïonnette », imposé, par de grandes cassures de l'écorce terrestre, à notre vallée bien plus récente puisqu'âgée, elle, de « seulement » deux millions d'années tout au plus.

Une simple carrière... et nous sentions sous nos pieds l'action et les effets de forces gigantesques qui ont modelé notre environnement.

Notre bon fabuliste avait bien raison. Comme dans toutes nos sorties de Bon'Eure de Vivre, la curiosité toujours en éveil est toujours récompensée... !

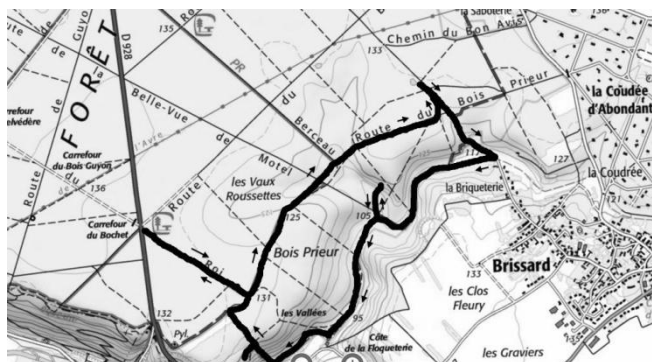
Michel JOLY

À LA DÉCOUVERTE DES JEUNES POUSSES

Compte rendu de la sortie du 28 mars 2015 dans le Bois Prieur (sud de la forêt de Dreux, Abondant) sous la direction de Benoît BOCK

Le rendez-vous est donné à l'aire de pique-nique du Bochet, où un grand parking éloigné de la départementale permet un regroupement des participants en toute sécurité.

Une vingtaine de participants sont présents.



Liste des taxons rencontrés :

Arbres :

Acer campestre L. (Erable champêtre)
Acer platanoides L. (Erable plane)
Betula pendula Roth (Bouleau verruqueux)
Carpinus betulus L. (Charme)
Corylus avellana L. (Noisetier)
Fagus sylvatica L. (Hêtre)
Fraxinus excelsior L. (Frêne)
Juglans regia L. (Noyer)
Quercus petraea Liebl. (Chêne sessiliflore)
Robinia pseudoacacia L. (Robinier faux-accacia)
Taxus baccata L. (If)
Sorbus torminalis (L.) Crantz (Sorbier torminal)

Arbustes :

Berberis aquifolium Pursh
Cornus mas L. (en fleur - Cornouiller mâle)
Cornus sanguinea L. (Cornouiller sanguin)
Crataegus laevigata (Poir.) DC. (Aubépine lisse)
Daphne laureola L. (en fleur)
Ilex aquifolium L. (Houx)
Juniperus communis L. (Genévrier, en haut du coteau calcaire).
Prunus laurocerasus L. (Laurier cerise)
Prunus spinosa L. (Epine noire)
Ribes rubrum L. (Groseiller sauvage)
Viburnum lantana L. (Viorne aubier)
Ligustrum vulgare L. (Troëne)

Fougères :

Dryopteris affinis subsp. *borreri* (Newman) Fraser-Jenk. (rare)
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P.Fuchs
Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Plantes herbacées à fleurs

Aodoxa moschatellina L. (adoxe musquée, en fleurs – caractérisée par ses rhizomes en croc de chien)
Ajuga reptans L. (Bugle rampante) *Alliaria petiolata* (M.Bieb.) Cavara & Grande (Alliaire. Feuille à odeur d'ail)
Anemone nemorosa L. (en fleur - Anémone des bois)
Arum italicum Mill. (Gouet d'Italie)
Arum maculatum L. (Gouet tacheté. Feuille avec des macules noires)
Brachypodium pinnatum (L.) P.Beauv. (graminée envahissante des pelouses calcaires)
Carex flacca Schreb. (Laiche glauque. Caractéristique des pelouses calcaires marneuses)
Carex sylvatica Huds. (Laiche des bois)
Cervaria rivini Gaertn. (Peucedan des Cerfs – Très rare en Eure-et-Loir)
Cirsium acaulon (L.) Scop. (Cirse acaule, typique des coteaux calcaires)
Clematis vitalba L. (Clématite des haies - liane)
Euphorbia amygdaloides L. (Euphorbe des bois, caractérisé comme toutes les Euphorbes par son latex blanc)
Ficaria verna Huds. (en fleur - Ficaire)
Fragaria vesca L. (Fraisier sauvage)
Geum urbanum L. (Benoite urbaine)
Glechoma hederacea L. (en fleur - Lierre terrestre)
Hedera helix L. f. (Lierre)
Helleborus foetidus L. (en fleur – Hellébore fétide)
Hippocrepis comosa L.
Iris foetidissima L. (Iris fétide aussi appelé Iris gigot à cause de l'odeur des ses feuilles)
Lamium galeobdolon subsp. *montanum* (Pers.) Hayek (Lamier des Bois)
Linum catharticum L. (Lin cathartique, sec)
Lonicera xylosteum L. (Chevrefeuille, liane)
Mercurialis perennis L. (Mercuriale vivace)
Orchis purpurea Huds. (Orchis pourpre, Orchidée)
Origanum vulgare L. (Origan sauvage)
Plantago media L. (Plantain moyen)
Potentilla sterilis (L.) Garcke (Potentille stérile)
Primula elatior (L.) Hill (Primevère élevée, rare et caractéristique des forêts fraîches)
Primula veris L. (Primevère acaule, fréquente dans les jardins)
Primula vulgaris Huds. (Primevère officinale ou vraie, encore appelé Coucou)
Rubus idaeus L. (Framboisier)
Rubus sp. (Ronce)
Scilla bifolia L. (Scille à 2 feuilles, protégée régionalement)
Seseli montanum L.
Stachys recta L.
Stachys sylvatica L. (Epière des bois, à feuille à odeur fétide très particulière et typique de ce genre).
Stellaria holostea L.
Teucrium chamaedrys L. (Germandrée petit-chêne, caractéristique des coteaux calcaires)
Teucrium scorodonia L.
Urtica dioica L. (Ortie)
Viola hirta L. (en fleur - Violette hirsute, plante des coteaux calcaires)
Viola odorata L. (en fleur – Violette odorante, qui est orodorante !)
Viola reichenbachiana Jord. ex Boreau (Violette des forêts).

Oiseau entendu :

Dryocopus martius (Pic noir)

Benoît



Adoxa moschatellina adobe musquée - © B. BOCK

BOTANIQUE

Le coteau de Montreuil est sans doute le plus spectaculaire du département d'Eure-et-Loir. Le panorama qui fait la page de couverture de l'Atlas de la flore de ce département, la vigueur de la pente et la richesse de sa végétation en font un des « classiques » de notre environnement naturel.

Nous l'avons donc visité sous la direction de Michel JOLY, en collaboration avec Sylvain GARBAR, actif animateur du Conservatoire d'Espaces naturels de Centre-Loire qui gère une partie importante du site.



Après avoir observé une belle population de l'ombellifère nommée peucedan des cerfs, en limite de répartition, nous avons grimpé la pente raide pour voir quelques alisiers de Fontainebleau, seul arbre protégé national, et parcouru des pelouses sèches. La flore est ici exceptionnelle : nous avons pu admirer de magnifiques orchidées, l'épipactis brun-rouge, l'orchis bouc et surtout l'ophrys bourdon, protégé régional, dont notre guide nous a décrit l'étonnante relation avec les insectes. En effet, cette espèce est pollinisée par des abeilles attirées, non par du nectar, mais par des effluves imitant les phéromones des mêmes insectes femelles. Et, en haut de versant, sur un sol très mince où la

craie affleure souvent, nous attendaient les plus grandes raretés xérophiles, dont les noms indiquent bien les affinités méridionales et l'adaptation à ces conditions écologiques très sélectives : bugrane naine, coronille minime, hélianthème des Apennins, et une rarissime petite graminée, la koelérie du Valais.



Ce fut le moment de rappeler l'originalité du climat du site : précipitations faibles, craie très poreuse, pente forte à l'exposition au sud-ouest. Le mot « aridité » n'était pas usurpé !

Et quel contraste avec la chênaie du plateau ! Tout est dissemblable, sol argilo-siliceux, fraîcheur de l'ombrage... et bien sûr, une flore complètement différente.

Sylvain GARBAR nous a expliqué les méthodes de la gestion conservatoire appliquées ici : déboisement et fauche par des engins adaptés... à la montagne.

Il ne nous restait plus, sous le soleil ardent, qu'à admirer le célèbre panorama où se rejoignent les vallées de l'Eure, de la Blaise, de l'Avre et de la Coudanne... et l'aqueduc qui alimente Paris, notre Pont du Gard !!!

Michel JOLY



LE RENDEZ-VOUS DU MARDI MATIN

Démarrées le 5 janvier 2010, elles étaient prévues et planifiées sur le calendrier 2010 à une cadence mensuelle. Mais dès la fin de cette première rencontre, les présents m'ont poussé gentiment à l'organiser tous les mardis. Quelle belle idée !!! J'avoue que quelquefois, je resterais bien chez moi le mardi matin... mais dès que j'arrive au point de rendez-vous, l'accueil et les échanges sont tellement sympathiques et vrais que tous les soucis s'envolent. Je suis persuadée qu'il en est de même régulièrement pour chacun et chacune d'entre nous. Notre groupe devient même famille. Il y a des départs qui nous meurtrissent (Sylvianne tout dernièrement) et des arrivées de semaine en semaine : nous avons même depuis la rentrée de septembre un très jeune participant (Nolan, sept mois... non huit... non cela change tous les mois...), évidemment dans une super poussette tous terrains poussée (ou tirée) par sa maman ou sa mamie...



Même si le temps passe et court, nous nous marchons, toujours avec ce réel plaisir, à la découverte des richesses de notre vallée. Nous nous aérons sportivement sans rater cette belle occasion de « blablater »... Bien sûr il est maintenant très difficile de ne pas repasser dans des chemins déjà empruntés mais la diversité que nous apporte le ballet des saisons nous permet encore de nous émerveiller de nos beaux paysages. Et grâce à Dominique, qui vous emmène en forêt de Dreux lorsque je suis absente, rares sont les mardis sans randonnée, et ça, c'est vraiment formidable !



**La vie est belle quand elle est partagée avec
les Bien'Eureux...**

Alors, à un de ces mardis

Myriam



BON'EURE DE VIVRE DANS LA NATURE ...

À Bon'Eure de vivre, nous aimons bien rejoindre les manifestations-nature de notre vallée, parce que nous sommes complémentaires, et que nous rencontrons un public varié : un bon moyen de nous faire connaître, si besoin est !



C'est ainsi que nous avons participé à la Fête de la Nature et du Terroir à Ivry-la -Bataille et que nous nous sommes fait entendre à grands coups de marteaux. Sous les yeux attentifs et les conseils avisés de Jean-Claude, et le renfort de quelques menuisiers -mais le but est que le public assemble les pièces lui-même-, 12 nichoirs et mangeoires ont été construits ; les nichoirs à mésanges ont toujours autant de succès. Il faut dire que nous pouvons presque garantir qu'ils verront de belles nichées d'oisillons au printemps.



Près de ce stand, nos jardiniers préférés prodiguaient leurs conseils et proposaient leurs boutures de plantes.

Le deuxième jour, Jean-Claude initiait les enfants en leur faisant démêler les pelotes de réjection des chouettes, pour connaître la composition du repas de ces oiseaux.



Jean-Claude possède une collection de nichoirs et de mangeoires qu'il est heureux d'exposer, alimentant les discussions et les projets d'installation notamment pour les chouettes.

À Garennes-sur-Eure, les Jardins de Grenelle proposent également au printemps un week-end au milieu de leurs serres ; les nichoirs étaient au rendez-vous et Jean-Claude a pu partager sa passion pour les oiseaux. À côté, Pierre et Jean-Claude, nos jardiniers favoris, distillaient leurs savoirs horticoles et distribuaient leurs plants.

Merci à tous ces intervenants pour leur présence et leurs conseils.

Les Jardins de Grenelle renouvelleront cette manifestation les 30 avril et 1^{er} mai 2016

Denise

SORTIES À ÉTRETAT

Alors voilà, des années que j'habite près de la côte normande (car nous ne sommes pas si loin) et je n'avais jamais vu Étretat. L'an passé, enfin une occasion d'y aller en famille et face à ces falaises, ce paysage, cette mer... trop beau, je décide illico d'y revenir avec les randonneurs.

En évoquant mon projet avec Dominique, surprise, il est originaire du coin et le voilà plus pressé que moi d'y partir ! Et comme il fait aussi partie des randonneurs amis marcilluciens, nous leur proposons notre sortie, il va de soi qu'ils vont venir avec nous.

Aïe, un bus, cela ne suffira certainement pas.

Et puis, on va choisir une date, forcément certain(e)s ne pourront pas et seront déçus, si on en choisissait deux ???



C'est ainsi que nous sommes partis deux fois nous promener à Étretat, avec deux bus à chaque fois !



Soyons honnêtes, Dominique et moi avons préparé le parcours grâce à notre programme

favori « openrunner » sans aller tester sur le terrain.

Aussi, les randonneurs du premier voyage, le mardi 14 avril, ont eu la joie et l'honneur de descendre du bus à Vattetot-sur-Mer et de franchir deux incroyables valleuses bien profondes avant de rejoindre Étretat.



Le pique-nique était plutôt bienvenu... Sous un soleil radieux et une chaleur surprenante, sans le moindre souffle de vent, nous étions toutes et tous comblés du paysage mais plutôt fatigués !!! Ce qui n'a pas empêché les deux tiers du groupe de redémarrer l'après-midi pour grimper sur la falaise et les aiguilles afin d'aller



de ce côté-là de la falaise voir si le paysage est aussi beau (forcément) et jusqu'à la plage du Tilleul avant de remonter au village prendre nos bus. Vraiment, quel spectacle. Des photos, il y en a eu... Bon, moi, j'avais l'appareil mais pas la carte mémoire. Heureusement que j'avais donné des conseils la veille pour le chargement des batteries.



Du coup, les randonneurs du mardi 19 mai n'ont pas fait le même parcours. Le bus a déposé tout le monde au Tilleul, un premier passage pour aller voir la mer et la plage de galets qui étaient ramassés il n'y a pas si longtemps (maintenant ils sont préservés) : Dominique a des infos et des cartes postales. Puis à l'attaque de la falaise et des aiguilles. Pour ce deuxième voyage, le temps est



incertain, alternance de nuages et soleil, grand vent, c'est grande marée, le paysage est changeant, moi j'avoue que je préfère.



Bon, quelques grains aussi mais même pas mouillés, enfin pas longtemps. Pique-nique à Étretat et pour les courageux randonnée l'après-midi sur l'autre versant jusqu'à Bénouville, non, cette fois, pas les vailleuses tout de même !!! Et encore quelques photos, miracle, je suis opérationnelle.



Ces deux sorties nous ont donné envie de recommencer et comme je suis allée faire un tour près de la Loire cette année pour découvrir Chambord, que Dominique aime aussi... Scrutez vos mails, nous allons préparer quelque chose !

Myriam



PETITES ANNONCES

Bon'Eure de Vivre possède quelques livres qui sont à la disposition des adhérents. Vous pouvez les emprunter sur une durée de un mois. S'adresser à Denise 07 86 26 49 96

- *Guide panoramique des fleurs sauvages* de Jean-Denis GODET. Éditions DELACHAUX et NIESTLÉ,
- *Les champignons dans la nature* de Hanning KNUDSEN J.-H. PETERSEN. Éditions DELACHAUX et NIESTLÉ,
- *Cuisine sauvage* de François COUPLAN. Édition Sang de la Terre,
- *Atlas de la flore sauvage d'Eure et Loir* écrit par un collectif dont Michel JOLY,
- *Atlas de la flore sauvage de Haute Normandie* écrit par un collectif dont Michel JOLY,
- *Atlas des orchidées de Normandie* ouvrage collectif de la Société Française d'Orchidophilie de Normandie Éditions Orep.

La petite boutique de Bon'Eure de Vivre

Livre : *Au Bon'Eure de Dame Orchidée en vallée d'Eure* = 12 €

Porte bouteilles 0,50cl isotherme = 10 €

Tour de cou transformable en bonnet = 8 €

Gilet de sécurité = 5 €

Couteaux = 7 €

Tee-shirt = 8 € (il en reste 2 en M et 1 en XXL) Ils sont quasi collectors !!!

Sifflets = 3 €

Porte-clés = 3 €

Stylo = 2 €

